La nouvelle présidence de la Société de Secours est la suivante :

Présidente : Léopoldine Stoumont ;
Première conseillère et secrétaire : Sarah Noé ;
Deuxième conseillère : Andrée Clémentine Leburton.

VERVIERS. — Le district belge vient de passer la plus intéressante excursion de l'année, le 21 juillet, à la plaine de Rouheid, tout près de Verviers, sous les auspices de la S. A. M. et de la Société de Secours de cette branche. Les membres du district venant des branches de Seraing, Herstal, Liège et Verviers, soit au total cinquante personnes, se sont bien amusés. La jeunesse a joué au basket-ball, volley-ball, tennis, ping-pong et d'autres jeux. Les plus âgés y ont également pris une part active.

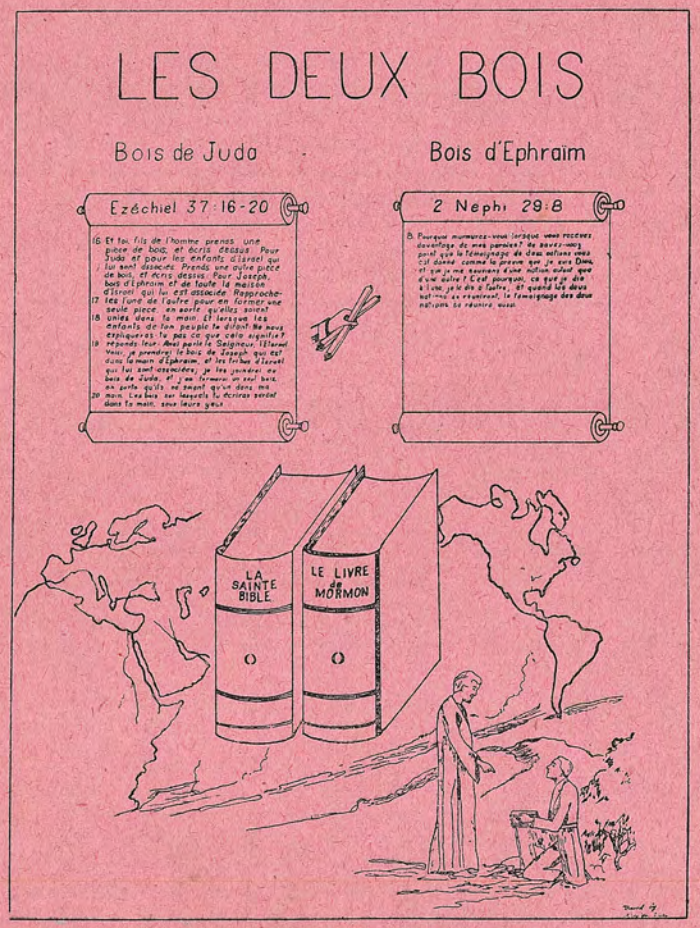
Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bois Gotha, 33, Liège

L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Septembre 1948 | Fondée en 1868 | No 9



"Plus fort que les voix railleuses„

L'Etoile

Revue mensuelle de la Mission française de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

*

Septembre 1948

Rédacteur : James L. Barker.
Sous-Rédacteur : Calvin H. Evans.
Siège social : Villa "Le Rivage", Corsier Port, Genève (Suisse)

Tarif des abonnements pour un an :

Belgique	Fr. 51.50	France	Fr. 142
Suisse	Fr. 5.15	United States and Canada	$ 1.20

Tarif mensuel : Belgique : Fr. 4.40 ; France Fr. 12.50 ; Suisse Fr. 0.45

SOMMAIRE

Conseil et Encouragement ... 1
Le Livre de Mormon — Un guide à la vie religieuse ... 9
Témoins Objectifs ... 15
Promenade dans les places saintes ... 20
Dieu est inchangé, éternel ... 22
L'Eglise en Europe ... 24
En Passant ... 26

NOTRE CLICHE DE COUVERTURE

Il est peu probable qu'un livre (en dehors de la Bible) ait exercé une plus grande influence sur le destin d'un peuple que celui qu'a traduit Joseph Smith des Plaques d'or.

Par ailleurs il paraît certain qu'aucun livre n'ait été en butte à de si violentes attaques quant à son origine. Actuellement, de même que par le passé, une bonne partie du monde chrétien s'ingénie à lui donner une explication autre que divine. Il a eu recours même aux solutions les plus ridicules qui ne parviennent qu'à faire rire les gens sérieux. Jusqu'ici leurs tentatives de vulgariser ce livre n'ont abouti à rien. Elles continueront à être infructueuses car il y a un dessein supérieur auquel ce livre est soumis. Son message continuera à chanter plus fort que les voix railleuses de ses adversaires.

Notre cliché montre de façon graphique comment s'est réalisée la prophétie d'Ezéchiel, qui spécifia que le Livre de Mormon et la Bible devaient ne former qu'un seul livre.

CONSEIL ET ENCOURAGEMENT

par le Président G.-A. SMITH.

DISCOURS PRONONCE AU COURS DE LA SESSION DU MATIN DE LA 118me CONFERENCE ANNUELLE GENERALE LE 4 AVRIL 1948, AU TABERNACLE.

Je suis certain que toutes les personnes présentes ce matin ont de bonnes raisons d'être reconnaissantes au Seigneur pour les bénédictions reçues. Nous sommes assis confortablement dans le Tabernacle, et malgré le temps inclément, nous et ceux qui sont dans le bâtiment voisin pouvons, grâce à l'intelligence de l'homme qui a créé des dispositifs spéciaux, nous entendre et nous voir quoique nous soyons dans des bâtiments différents et situés à quelque distance l'un de l'autre.

Il y aura 118 ans mardi prochain que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours fut organisée sous la direction de notre Père Céleste et de son Fils Bien-Aimé Jésus-Christ. Le Sauveur donna plus tard l'ordre par révélation divine que l'Eglise soit appelée Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il n'y avait que quelques personnes lorsque l'Eglise fut établie et celles-ci n'étaient pas très populaires .Les ennemis de toute justice avaient déjà commencé à troubler ceux qui croyaient que Joseph Smith avait reçu les plaques d'où il traduisît le Livre de Mormon. Il fut chassé de place en place à partir de ce moment-là, pas pour des méfaits qu'il aurait commis, mais pour les mêmes raisons que les Prophètes des temps anciens qui eurent à souffrir pour avoir enseigné la vérité.

Organisées comme elles l'étaient dans l'Etat de New-York, les premières branches y furent établies, elles furent obligées par la pression populaire de partir pour Kirtland, en Ohio, dans des conditions manquant absolument de confort, non parce qu'ils avaient fait un tort quelconque à leurs voisins, mais à cause de leur témoignage que Dieu avait parlé pendant ces derniers jours ce qui, pour de nombreuses personnes, était un sacrilège.

La ville magnifique

L'Eglise partit de ville en ville, continuant à croître et je puis certifier que, à chaque coucher du soleil, l'Eglise comptait plus de

membres que le matin. Peu après le peuple s'assembla dans le Comté de Jackson et environ, dans l'Etat de Missouri ; et de là, ils allèrent à Commerce Illinois, qu'ils rebaptisèrent plus tard Nauvoo. Commerce était simplement une petite localité comprenant 3 ou 4 maisons, que nous pourrions comparer aux Ranchs actuels, mais le Prophète du Seigneur croyait pouvoir construire Sion dans cet endroit du monde.

Il en résulta que les personnes qui venaient d'être chassées de Missouri, ainsi que des autres endroits, de même que celles venant d'Europe, commencèrent à construire la ville Magnifique — Nauvoo — dans un des sites les plus pittoresques qui soit pour l'érection d'une ville : sur la rivière Mississipi ; ils asséchèrent le sol afin qu'il ne soit plus marécageux ni malsain.

Ils construisirent des habitations, bâtirent un temple magnifique, cultivèrent la terre et, en moins de sept ans, Nauvoo devint la ville la plus importante d'Illinois. Chicago, à ce moment-là, avait une population d'environ 5.000 habitants ; Springfield, Illinois, environ 12.000, Nauvoo, en l'espace de quelques six ans, devint une ville d'environ 20.000 âmes.

Merveilleuse la façon dont le Seigneur remplit les cœurs et les esprits des Saints d'un désir de prière et d'adoration tel qu'Il le désirait.

Au cours de l'année 1846, la magnifique cité de Nauvoo fut détruite par des bandes armées, des hommes méchants, qui avaient pris la détermination que les Saints des Derniers Jours ne vivraient pas à cet endroit, chassèrent le pauvre peuple sans défense au-delà de la rivière Mississipi, d'où ceux-ci commencèrent leur pérégrination vers les Montagnes Rocheuses. Nous pensons évidemment que les biens que possédait le peuple était la raison de ces massacres, mais ils le haïssaient également parce qu'il croyait en l'Evangile de Jésus-Christ. Ils partirent donc vers l'Ouest, dispersés en cet endroit du pays, la majorité entreprit le voyage avec les charriots et les animaux qu'ils purent acquérir et ils arrivèrent finalement dans la vallée du Grand Lac Salé.

Le Prophète Joseph Smith et son frère Hyrum avaient été martyrisés quoique le Prophète ait indiqué, dans un sermon prononcé peu avant que le peuple fût chassé, que la persécution continuerait et qu'il irait éventuellement au sommet des montagnes rocheuses pour y devenir un peuple puissant.

Si même il n'eut jamais prophétisé autre chose, cette révélation en elle-même indiquait qu'il était un prophète du Seigneur.

En 1847, l'avant-garde de ce peuple arriva dans la vallée et

d'autres suivirent jusqu'à ce que la plupart des personnes originaires de Nauvoo se fussent localisées ici. Plus tard, environ 4.000 Saints venant de la région Est des Etats-Unis et d'outre-mer s'assemblèrent à Iowa City, sur le Mississipi, et entreprirent la traversée des plaines sans animaux pour tirer les charriots à bras qu'ils avaient construits. Beaucoup d'entre eux perdirent leur vie par le froid et la faim. Des personnes parmi les plus braves et les plus courageuses du monde se trouvaient dans ces groupes qui, volontairement, tournaient le dos à la civilisation pour se rendre dans le désert et fonder leur foyer parmi les bêtes sauvages et les Peaux-rouges, plus sauvages encore.

"On nous y a obligé„.

Il y eut 100 ans en juillet dernier, les premières personnes arrivèrent ici : 143 hommes, 3 femmes et 2 enfants, qui constituaient la première compagnie. Que trouvèrent-ils ici ? Cela peut être illustré par ce qu'a dit un étranger qui parlait de cette région comme d'un désert. Il questionna ainsi mon Grand'père :

« Mr Smith, pourquoi votre peuple quitta-t-il ce pays magnifique, riche et fertile de l'Est pour venir dans cette région maudite de Dieu ? »

Et la réponse de mon grand-père caractérise bien son caractère :

« Pourquoi ? dit-il, nous sommes venus volontairement : parce qu'on nous y a obligé. »

100 ans se sont écoulés depuis, et aujourd'hui nous nous réunissons dans un bâtiment qui fut érigé par ce peuple. Une des premières choses qu'ils firent fut de prendre possession de la région au nom des Etats-Unis ; elle appartenait alors au Mexique, et ils commencèrent alors à construire leurs petites maisons et leurs lieux de prière. Cette première Chapelle était située pas très loin de l'endroit où je me trouve, et appelée Old Bowery.

Le premier dimanche après leur arrivée, ils tinrent un service religieux. Malgré leur manque de confort, d'abris et de maison, ils n'agirent pas différemment. Ils étaient au service de Dieu. Ils étaient ses enfants et ils furent appelés à se réunir ensemble comme il était de coutume depuis le commencement, le jour du Sabbat pour adorer notre Père Eternel.

Ceci peut aviver notre intérêt lorsque nous voyons la profanation du jour du Sabbat telle qu'elle s'accomplit dans notre pays — je parle de l'Amérique — un jour qui a été choisi par de nombreuses personnes pour prendre vacance ou pour s'amuser sans observer

un des Commandements descendus du Mont Sinaï, disant que nous devons honorer le jour du Sabbat et le maintenir sacré. Un des premiers sermons qui furent prononcés par Brigham Young dans cette vallée donnait un avertissement au peuple de garder et d'honorer le Sabbat ; dans n'importe quelle situation où l'on se trouvât, le travail manuel devait être abandonné. Depuis cette époque, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a encouragé ses membres à se rappeler que le Sabbat est sacré et que la volonté de notre Père Céleste ordonne que nous l'observions.

Le petit groupe qui arriva en premier lieu dans cette vallée commença à se disperser. Aujourd'hui, dans l'Etat d'Idaho il y a plus de 100.000 membres de l'Eglise. On en trouve un grand nombre dans le Wyoming, dans le Nevada, en Arizona et en Californie. Vous serez peut-être intéressés de savoir que dans le territoire avoisinant la ville de Los Angelès, il y a plus de membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours que dans n'importe quelle autre partie du pays, à l'extérieur de la vallée du Lac Salé. Le nombre d'adhérents à l'Eglise a continué de grandir et de s'étendre. Je n'ai pas fait mention du Colorado. Je n'ai pas non plus mentionné certains Etats du Nord ni du Canada occidental.

Dans chaque partie des Etats-Unis, il existe des branches de l'Eglise, ainsi que des districts et des pieux, une grande partie de la population appartient à l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Et nous voici aujourd'hui réunis dans cette maison. Pensez aux occasions qui se présentent à nous. Pensez aux privilèges. Je me demande si nous pouvons être assez reconnaissants de ce que le Seigneur a fait pour nous ?

"Ils ont quelque chose„

Pendant un siècle, le nom de l'Eglise a été tourné en dérision par de nombreux enfants de notre Père, elle a été honorée par les hommes grands, bons et sages du monde entier. Presque chaque jour, il arrive de la correspondance des quatre coins du monde au bureau de l'Eglise, à Salt Lake City, qui louent les membres de l'Eglise. Beaucoup de ces lettres sont écrites par des personnes appartenant à d'autres religions ou qui n'en ont pas du tout. Voici un an, nous reçûmes la visite de tous les Gouverneurs, à l'exception de cinq d'entre eux, de tous les Etats et Territoires des Etats-Unis. Ils vinrent ici pour assister à un Congrès. Ils vinrent à une réunion de Sainte Cène tenue dans ce bâtiment comme représentants des différents Etats et Territoires. Ils étaient accompagnés de leurs femmes, secrétaires et amis. Si mes souvenirs sont exacts, il y avait plus de 400 personnes. Ils se réunirent dans ce tabernacle et certains d'entre eux remarquèrent après la réunion qu'il y avait

quelque chose de différent ici, que l'on ne retrouvait pas ailleurs.

L'an dernier, le Conseil d'administration de la Fédération de l'Acier des Etats-Unis dont certains membres n'étaient jamais venu dans cette ville, se réunit dans cette cité. Ils dinèrent à l'Hôtel Utah et invitèrent leurs amis pendant leur séjour. Après le dîner, le président annonça qu'il n'y avait pas de programme prévu, mais que si quelqu'un avait quelque chose à dire il pouvait le faire en toute liberté.

L'ancien gouverneur de New-York, Mr Miller, qui est le conseiller général de la Fédération de l'Acier des Etats-Unis, dit : « J'aimerais dire quelques mots », et il déclara, qu'il avait visité nos canions et vu les vallées ; qu'il avait de plus visité l'Université de Brigham Young et qu'il avait observé maintes choses qui l'intéressèrent beaucoup :

« Ces gens ici ont quelque chose que nous ne possédons pas. Je ne sais pas ce que c'est, mais il est certain que nous ne l'avons pas. Cela peut être de la spiritualité ou autre chose, mais je vous dis qu'ils ont une particularité que nous ne possédons pas où nous vivons. »

Mes frères et sœurs, c'est ce que vous ressentez ce matin, l'inspiration de Dieu. Il nous a promis que lorsque deux ou trois d'entre nous se réuniront en son nom, il sera là et nous bénira ; et, lorsque des congrégations telles que celles qui se trouvent réunies ce matin sont présentes, je suis sûr qu'elles peuvent s'attendre à recevoir des bénédictions. Je ne doute pas qu'il y ait dans cette audience ce matin de nombreuses personnes qui ne sont pas membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, mais ce sont ses enfants, ses fils et ses filles, et ceci est sa maison et ils y trouveront cette influence et cet esprit qui inspire tout homme et femme vivant dignement. Nous désirons leur souhaiter la bienvenue et nous espérons qu'ils seront satisfaits.

L'Eglise continue à grandir et à se développer. Pourquoi? Parce que c'est la volonté du Seigneur. Il nous a promis que si nous faisions notre devoir, il nous montrerait le chemin et il l'a fait d'une manière merveilleuse, même depuis cette grande guerre mondiale dans ces pays qui furent ravagés par la destruction. Nous avons maintenant plus de 4.000 missionnaires voyageant sur toute la surface de la terre, la plupart des hommes, quelques femmes aussi, donnant leur temps, offrant ce qu'ils peuvent pour porter l'encouragement à un monde malade, car nous vivons dans un monde malade, appelant les hommes et les femmes à la repentence, leur assurant qu'à moins qu'ils ne se tournent vers le Seigneur, il n'y aura pas de paix. Ces missionnaires paient leurs propres frais ou

ceux-ci sont payés par leurs familles. Il ne reçoivent aucune compensation quelconque de l'Eglise et leur désir est que chaque homme et femme reçoive l'Evangile de Jésus-Christ notre Seigneur, qu'ils reconnaissent Dieu et Son Fils Jésus-Chrit et aient la volonté de suivre ses conseils et de vivre de telle sorte que nous puissions avoir la vie éternelle dans le Royaume Céleste « La Vie Eternelle » ; pensez à ce que cela représente, dans le Royaume Céleste, et contemplez ce que le Seigneur nous a promis.

Et nous voilà ici aujourd'hui, représentants de beaucoup de parties du monde. Nous venons, je l'espère avec un esprit d'adoration dans nos cœurs et avec l'amour de nos semblables.

Pas remarquable vers la réalisation du deuxième commandement

Le deuxième grand commandement qui, a dit le Maître, est égal au premier, fut « Aime ton prochain comme toi-même ». C'est le mot de passe des Saints des Derniers Jours, si je puis employer ce terme, pour nous amener près du Seigneur ; aimer Ses autres enfants comme nous nous aimons nous-même et ainsi leur donner la connaissance de la vérité. Aujourd'hui, dans cette maison qui Lui fut dédiée, construite pendant une période de pauvreté, nous nous rassemblons en adoration. Le grand temple qui est l'un des plus magnifiques bâtiments du monde, fut érigé par le peuple vivant dans des conditions d'extrême pauvreté.

Je désire attirer votre attention sur le fait que pendant ces cent dernières années, les Saints des Derniers Jours ont construit eux-mêmes leurs maisons, écoles et maisons de prière et qu'ils ont envoyé partout dans le monde 70.000 missionnaires qui ont dépensé leur propre argent et donné leur temps.

Depuis la deuxième guerre mondiale, ce peuple, vivant dans ces vallées où l'Eglise est organisée et où nous avons nos branches et nos pieux, a envoyé une centaine de camions pleins de literies, de nourritures et de vêtements au-delà des mers afin d'aider les pauvres gens qui sont dans la détresse.

Pendant tout ce temps, vous avez payé votre dîme, si vous êtes un vrai Saint des Derniers Jours. Qu'a-t-il été fait avec cet argent ? Il a servi à développer le pays où nous vivons et à répandre sur les nations de la terre la vérité de Dieu. Votre dîme n'a pas été gaspillée et si vous avez payé une dîme honnête, je puis vous dire sans hésitation que le 90 pour cent restant a une plus grande bénédiction pour ceux qui l'ont payé que le 100 pour cent, de ceux qui ne l'ont pas fait. C'est le travail du Seigneur.

Quelle est notre situation ? Lorsque ce peuple est arrivé ici, on l'appela ignorant. C'est la réputation qu'on lui fit. Je vis un jour un homme qui était supposé être pasteur et qui me dit : « Mais, je croyais que vous étiez le peuple le plus ignorant de la terre. » Telle est l'attitude que nous rencontrons parfois dans le monde. Que pouvons-nous répondre ? Après cent ans, cet état qui groupe en majorité des membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours surpasse tous les Etat de l'Union Américaine en ce qui concerne l'éducation. Il y a plus d'étudiants suivant les cours d'Athénées, d'Universités, plus d'hommes et de femmes d'affaires et plus de savants sont nés dans cet Etat, toute proportion gardée de sa population. Vous pouvez allez n'importe où, vous ne trouverez aucune communauté comme la nôtre qui soit mieux logée, mieux nourrie, ni mieux éduquée, aucun pays semblable au monde à ce sommet des montagnes qui étaient si désolées lorsque notre peuple y vint.

Maintenant, frères et sœurs, n'avons-nous pas une chose pour laquelle nous devons être reconnaissants ? N'est-ce pas magnifique, non seulement d'être ici avec cette grande organisation, mais de savoir que nous y sommes par la volonté du Seigneur? Que nous sommes ici parce qu'Il nous a permis d'y vivre. Et ainsi aujourd'hui je vous souhaite la bienvenue, d'où que vous veniez, dans cette grande congrégation, et vous dis en employant les paroles de l'homme qui découvrit le télégraphe : « Voyez ce que le Seigneur a fait ». Des hommes n'auraient pu faire ceci. A l'aide de toute votre générosité, de tous vos dons, de tout votre travail missionnaire, de tous les soins que vous donnez aux pauvres, du développement de votre pays, de tout ce que vous avez donné en qualité de peuple, je puis certifier que ce que vous avez laissé vous apporte plus de bonheur, plus de paix, plus de confort et plus d'assurance pour la vie éternelle, que ce qu'a pu recevoir aucune autre personne dans le monde aujourd'hui. Je ne dis pas cela par vantardise, mais en remerciement.

Un témoignage puissant

Je célèbre mon anniversaire. Il y a aujourd'hui 78 ans que je naquis de l'autre côté de la rue. J'ai passé une très grande partie de ma vie dans cette communauté et en travaillant pour l'Eglise. Je ne sais s'il existe un homme qui ait plus de raisons que moi d'être reconnaissant. Les gens ont été bons pour moi et m'ont aidé beaucoup, les membres de l'Eglise entière et ceux qui ne le sont pas. Où que je sois allé, j'ai trouvé des hommes et des femmes nobles. C'est pourquoi, le jour de mon anniversaire, après avoir parcouru à peu près 1.000.000 de milles à travers le monde dans l'intérêt de l'Evangile de Jésus-Christ, étant un des onze enfants les plus frêles

de ma mère, je certifie que le Seigneur a préservé ma vie, et que j'ai eu de la joie plus que je ne puis l'exprimer en aimant mon prochain comme moi-même.

Après ces années de voyage dans de nombreuses parties du monde, et après avoir rencontré beaucoup d'hommes grands et bons, je vous témoigne que je sais aujourd'hui plus que jamais que Dieu vit, que Jésus est le Christ ; que Joseph Smith était un prophète du Dieu vivant ; et que l'Eglise qu'il organisa sous la Direction du Père Eternel a reçu l'autorité Divine, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'Eglise qui fut chassée dans le désert et dont le quartier général est à Salt Lake City, Utah. Cette Eglise continue à être guidée par la même prêtrise qui fut conférée par Pierre, Jacques et Jean, sur Joseph Smith et Olivier Cowdery. Je sais cela comme je sais que je vis, je vous laisse ce témoignage et je prie que notre Père Eternel nous guide et nous aide, nous inspire et nous bénisse, ce qu'il fera si nous sommes dignes. Je suis si reconnaissant d'être ici ce matin et de vous regarder en face, vous que par centaines j'ai rencontré dans différents coins du pays, et je profite de cette occasion pour vous remercier de votre amabilité à mon égard lorsque j'ai voyagé parmi vous.

Puisse le Seigneur vous donner sa bénédiction. En le remerciant pour la position confortable que nous possédons ce jour, je prie que sa paix et son amour restent avec nous pour toujours et que nous puissions être les moyens, sous son égide, d'apporter à des millions de ses enfants la compréhension de la vérité pour qu'eux également puissent être bénis à leur tour. Ceci est mon témoignage devant vous, que ceci est l'Evangile de Jésus-Christ, le pouvoir de Dieu pour le Salut de ceux qui croient et Lui obéissent et je vous rends ce témoignage au nom de Jésus-Christ. Amen.

Il est étonnant de constater comment le monde aplanit le chemin pour une âme résolue, et comment des obstacles évacuent la voie d'un homme déterminé qui a confiance en lui-même. Lorsqu'un homme n'a pas celle-ci, toute philosophie ne lui sert à rien.

ORISON SWEET MARDEN.

Le Livre de Mormon
Un guide à la vie religieuse

Par Lowell L. Bennion.
Traduit par Fabio CAGLI.

III. — A LA LOUANGE DE DIEU.

Il y a environ 2000 ans, Jésus enseigna une grande vérité, qu'aujourd'hui même nous sommes lents à nous rappeler et à pratiquer. Avant Lui, Amos et les prophètes qui lui succédèrent, et après Lui Paul et Jean soulignèrent aussi la même vérité. Elle est synthétisée par le Sauveur dans sa réponse à la question de l'homme de loi : « Maître, lequel est le plus grand commandement ? »

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. Voilà le grand et le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. » (Matt. 22 : 37 — 40.)

Nul ne peut adorer ou servir le Seigneur d'une manière acceptable s'il hait son frère ou se conduit injustement et sans miséricorde à son égard. Nos prières sont vaines, nos paroles de louange deviennent comme de l' « airain qui résonne ou une cymbale qui retentit » et nos offrandes ne seront pas acceptées du Seigneur si nous ne nous comportons pas aussi avec droiture dans tous nos rapports avec nos semblables. C'est là un des thèmes essentiels de Jésus et des Prophètes.

Les auteurs du Livre de Mormon sont en complet accord avec cet enseignement religieux, comme les paroles du Roi Benjamin l'attestent, lors de son discours d'adieu à son peuple :

« Je vous ai dit que j'ai passé ma vie à vous servir, non par vanité, car je ne faisais que servir Dieu. Or, si je vous dis ces choses, c'est pour vous enseigner la sagesse ; c'est pour vous apprendre qu'en servant vos semblables, c'est Dieu seulement que vous servez. » (Mosiah 2 : 16 — 17.)

Cette quasi identité des deux grands commandements a trouvé un chaleureux accueil parmi les Saints des Derniers Jours. Une grande partie de notre effort tend à l'amour de Dieu par le service de nos semblables. Pensez à nos travaux missionnaires, à notre programme de secours mutuel, au service volontaire dans l'Eglise. En vérité, bien des membres de l'Eglise rendent un culte au Sei-

gneur en s'offrant comme instruments pour aider à la réalisation de Ses buts parmi les enfants des hommes. Cela est digne de louange.

Si l'amour du prochain est une manière merveilleuse d'aimer Dieu, nous devrions aussi nous rappeler que ce n'est pas la seule manière. Le second grand commandement est semblable au premier, mais non pas identique. On ne peut pas vivre une vie religieuse accomplie en ne gardant que le second commandement Le fait d'aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, comprend l'amour du prochain, mais aussi beaucoup plus. L'amour pour Dieu a plusieurs racines dans la vie d'un homme et de même il peut s'exprimer de bien des manières. Le Livre de Mormon, avec toute sa miséricorde à l'égard de l'homme, nous enseigne aussi, en sa propre manière originale, comment réaliser plus complètement notre amour de Dieu.

L'OBEISSANCE.

Léhi, le Patriarche, nous révèle un rapport fondamental entre l'homme et son Créateur : celui de l'obéissance.

« C'est pourquoi moi, Léhi, j'ai obtenu la promesse que tant que ceux qui seront amenés du pays de Jérusalem par le Seigneur Dieu garderont Ses commandements, ils prospéreront sur la face de cette terre, et seront ignorés des autres nations, afin de garder cette terre pour eux-mêmes. Oui, s'ils gardent Ses commandements, ils seront bénis sur toute la surface de cette terre ; personne ne les molestera, ni ne leur enlèvera la terre de leur héritage, et ils l'habiteront à toujours en sûreté. (2 Néphi 1 : 9.) » Obéir au Seigneur signifie se conformer à Ses lois et à Ses buts. Puisque nous vivons dans un Univers de lois et d'ordre, l'Obéissance est essentielle à la vie religieuse et morale. Sans elle, la vie religieuse peut n'être que sentimentalité, et amener à la confusion et aux déceptions.

D'autre part, pour aimer le Seigneur Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée, on doit faire plus qu'obéir. L'amour est plus grand que l'obéissance ; il comprend cette dernière, mais aussi beaucoup plus. L'obéissance en elle-même peut être tout à fait évidente et même égoïste et calculée. L'amour est altruiste, orienté vers son objet avec un sentiment chaud et riche. « L'amour prête des ailes à l'âme », employant les mots de Romain Rolland. Il prête une profonde et joyeuse satisfaction à nos rapports avec Dieu.

Les auteurs du Livre de Mormon ne s'arrêtent pas à l'obéissance. Ils aimaient le Seigneur, ils éprouvaient une profonde gratitude à Son égard ; ils se tenaient avec crainte, avec profond respect

et humilité devant Lui ; ils éclataient parfois en des chants et des expressions de louanges et d'adoration pour Lui. Léhi fut le premier à exalter ainsi le Seigneur :

« ... Grandes et merveilleuses sont tes œuvres, ô ! Seigneur, Dieu tout-puissant ! Ton trône est haut élevé dans les cieux, et Ta puissance, Ta bonté et Ta miséricorde s'étendent sur tous les habitants de la terre ; et parce que Tu es miséricordieux, Tu ne laisseras pas périr ceux qui viennent à Toi ! »

« Ainsi parla mon père, en louant Dieu, car son âme et son cœur étaient remplis de joie, à cause de ce qu'il avait vu, et des choses qui lui avaient été montrées par le Seigneur. » (I Néphi 1 : 14 — 15.)

LE PSAUME DE NEPHI.

Les derniers mots de Léhi furent une exhortation à ses enfants d'être fidèles aux commandements du Seigneur, afin que la paix règne dans le pays. A sa mort, le fardeau du juste commandement tomba sur les jeunes épaules de Néphi. Connaissant tout à fait bien le caractère rebelle de ses frères aînés, Laman et Lémuel, la pleine réalisation de sa tâche pèse lourdement sur son esprit et sur son cœur. Telle étant sa condition et son état d'esprit, Néphi entonne un hymne de louange rappelant les psaumes, qui sont des plus beaux passages du Livre de Mormon tout entier. (Lisez 2 Néphi, chapitre 4, dont nous extrayons quelques passages.)

« Oui, les choses du Seigneur font la joie de mon âme, et mon cœur ne cesse de méditer sur ce que j'ai vu et entendu. »

« Mon Dieu a été mon appui : au milieu de toutes mes afflictions, Il a dirigé mes pas dans le désert, et Il m'a gardé des eaux de l'abime. Il m'a rempli de son amour comme d'un feu qui consume ma chair. Il a confondu mes ennemis et les a rendus tremblants devant moi. Pendant le jour, Il a entendu mes cris, et Il m'a envoyé des visions pendant la nuit pour m'instruire. »

« Oh ! alors, puisque j'ai vu de si grandes choses : puisque le Seigneur, dans sa condescendance pour les enfants des hommes les a visités avec tant de miséricorde, pourquoi mon cœur pleurerait-il ? Pourquoi mon âme languirait-elle dans la vallée des larmes ? Pourquoi mon corps dépérirait-il et mes forces succomberaient-elles sous le poids de mes afflictions ? »

« Eveille-toi, mon âme ! Ne languis plus dans le péché ; réjouis-toi, ô ! mon cœur, et ne t'ouvre plus à l'ennemi de mon âme. Ne t'irrite plus à cause de mes ennemis et ne laisse plus la douleur consumer mes forces. Réjouis-toi ô ! mon cœur, crie au Sei-

gneur, et dis : O ! Seigneur, je te louerai à jamais : et mon âme se réjouira en toi, ô ! mon Dieu, le roc de mon salut. »

« O ! Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je me confierai toujours. Je ne placerai pas ma confiance dans un bras de chair, car je sais que celui qui fait ainsi est maudit. Oui, maudit est celui qui met sa confiance en un homme et qui fait, de la chair, son bras. »

« Car je sais que Dieu donne généreusement à celui qui demande. Oui, Dieu me donnera, si je ne lui demande point à tort ; c'est pourquoi, Seigneur, j'élèverai ma voix vers toi ; oui, je crierai vers toi, ô ! mon Dieu, rocher de ma justice. Ma voix s'élèvera sans cesse vers toi, mon rocher et mon Dieu éternel. Amen. » (2 Néphi 4 : 16, 20 — 23, 26, 28 — 30, 34, 35.)

L'HUMILITE ET LA GRATITUDE DE BENJAMIN.

Le vieux roi Benjamin fit appel à ses dernières forces pour adresser un sermon à son peuple. Celui-ci déborde de foi en la fraternité de l'homme et d'amour pour Dieu. En le lisant, dans Mosiah, chapitre 2 — 4, on sent la profonde humilité et gratitude éprouvée par ce bon roi.

« Croyez donc en Dieu ; croyez bien qu'Il existe et que c'est Lui qui a créé toutes choses dans le ciel et sur la terre ; croyez qu'Il est souverainement sage, souverainement puissant dans le ciel et sur la terre ; croyez que l'homme ne comprend pas tout ce que le Seigneur comprend. »

« Croyez encore que vous devez vous repentir de vos péchés, y renoncer, vous humilier devant Dieu et Lui demander pardon en toute sincérité de cœur ; et si vous croyez toutes ces choses ,alors pratiquez-les. » (Mosiah 4 : 9 — 10.)

Le fait que « l'homme ne comprend pas tout ce que Dieu comprend » fut déclaré à Job (chap. 38 — 41) et aussi dans le passage suivant d'Esaïe :

« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, ni vos voies ne sont pas mes voies, dit le Seigneur. »

« Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Esaïe 55 : 8 — 9.)

L'homme, dans sa poursuite de domaines terriens, de maisons, d'autos et d'innombrables objets matériels, oublie quelquefois que « la terre et tout ce qu'elle contient appartient au Seigneur ». Mosiah nous rappelle assez brusquement à quel point

nous sommes redevables à notre Créateur.

« Je vous le dis, mes frères, si vous rendiez à ce Dieu qui vous a créés, qui vous garde et vous conserve, qui vous donne la joie et établit la paix parmi vous. »

« Si vous rendiez à ce Dieu les louanges et les remerciements de toute la force de votre âme ; oui, si vous serviez Celui qui vous a créés dès le commencement, qui vous conserve chaque jour, en vous prêtant le souffle qui vous fait vivre et qui vous anime, pour que vous agissiez selon vos volontés, vous soutenant dans tous vos instants ; je le dis, le serviez-vous de toute votre âme, vous ne seriez encore que de vains serviteurs. »

« En premier lieu, il vous a créés, Il vous a donné la vie, dont vous lui êtes redevables. »

« En second lieu, Il demande que vous fassiez ce qu'Il vous a commandé ; et si vous le faites, la bénédiction se répand immédiatement sur vos têtes. Il vous aura donc payés. Et vous Lui êtes encore redevables, vous l'êtes et vous le serez à tout jamais. Aussi de quoi tirez-vous vanité ? »

« Maintenant, je vous le demande, que pouvez-vous dire pour vous-même ? Je vous dis, rien. Vous ne pouvez pas même dire que vous valez la poussière de la terre. Vous êtes bien nés de la poussière de la terre, mais elle appartient à Celui qui vous a créés. » (Mosiah 2 : 20 — 21, 23 — 25.)

LE CONSEIL D'ALMA A SON FILS.

Alma, le jeune, dont l'âme avait été suppliciée par les tourments de l'enfer, et qui avait aussi connu la joie de la repentance et du pardon, exhorta ainsi son fils bien-aimé Helaman :

« Et implorez-Le (Dieu) pour votre soutien. Que toutes vos œuvres soient au Seigneur ; et en quelque lieu que vous alliez, que ce soit dans le Seigneur ; que vos pensées ne soient dirigées que vers Lui, et que toutes les affections de votre cœur soient à toujours placées sur le Seigneur.

« Prenez conseil de Lui dans toutes vos affaires, et Il vous dirigera pour le mieux. Quand vous vous couchez la nuit, confiez-vous au Seigneur, afin qu'Il vous garde en votre sommeil : et quand vous vous levez le matin, que votre cœur soit plein de remerciements envers Dieu. Et si vous faites ces choses, vous serez ressuscité au jour final. » (Alma 37 : 36 — 37.)

Sans doute Alma avait-il appris qu'en dirigeant ses pensées vers le Seigneur et en l'aimant de tout son cœur, l'homme acquér-

rait la capacité d'aimer son prochain ; il s'élèverait au-dessus de toute cupidité, de tout égoïsme, de toute envie, gardant en lui un véritable amour fraternel. Un moyen sûr d'aimer Dieu consiste à aimer son prochain ; à son tour l'amour de Dieu est un sûr moyen de préparer son esprit et son cœur à l'amour véritable de son prochain.

L'AMOUR DE LA JUSTICE.

L'amour de Dieu n'entraîne pas seulement l'amour des hommes, mais aussi bien l'amour de tout ce qui est encouragé de Dieu : la vérité, la liberté, la justice, la miséricorde et la bonté. C'est ce que les auteurs du Livre de Mormon entendirent lorsqu'ils identifièrent nos rapports avec ces choses à nos rapports avec Lui.

« Et je vous le dis, si vous faites cela, vous serez à toujours dans la joie, vous serez remplis de l'amour de Dieu, et vous aurez toujours la rémission de vos péchés ; et vous connaîtrez de plus en plus la gloire de celui qui vous a créés, **et vous croîtrez en justice et en vérité.** »

« Je m'aperçois que vous êtes dans les sentiers de la justice ; je m'aperçois que vous marchez dans la voie qui mène au royaume de Dieu ; je m'aperçois que vous rendez droits ses sentiers. Enfin, je m'aperçois que vous savez, par le témoignage de sa parole, qu'Il ne peut marcher dans des chemins tortueux, ni dévier de ce qu'Il a dit, ni tourner de droite à gauche, vers ce qui est juste à ce qui est injuste, car sa course est une ronde éternelle. » (Alma 7 : 19 — 20, lisez le reste du chapitre.)

« C'est pourquoi, venez à moi promptement, avec quelques forces, et laissez le reste sous le commandement de Léhi et de Téancum ; donnez-leur les ordres de conduire la guerre dans cette partie du pays selon l'Esprit de Dieu, qui est aussi l'esprit de liberté qui est en eux. » (Alma 61 : 15.)

Néphi, le fils d'Hélaman, fut revêtu des pleins pouvoirs sur son peuple. (Voir Hélaman 10 : 4 — 10.) Pourquoi lui donna-t-on un tel pouvoir ? Parce qu'il cherchait la volonté du Seigneur, non pas la sienne, et parce que son amour de Dieu comprenait aussi son amour de la justice. « Car tu ne demanderas rien de ce qui est contraire à ma volonté », lui dit le Seigneur.

La vie religieuse que le livre de Mormon illustre et encourage est en harmonie avec l'esprit et les enseignements de notre Sauveur, car c'est dans sa vie que nous trouvons une fusion aussi merveilleuse des deux grands commandements. La sienne fut vraiment une vie de service, de compassion, de pèlerinage pour faire du bien aux hommes, mais rappelez-vous comment Il commença son ministère, avec 40 jours de prière et de jeûne dans le désert. Rappelez-vous aussi comme Il choisit fréquemment de quitter la multitude et les douze pour communier avec le Père, et comme les disciples dormaient pendant qu'Il priait pendant la nuit ? L'amour du Sauveur pour les hommes fut et reste inséparable de son amour pour Dieu.

Notre amour pour les hommes sera aussi grandement enrichi par l'humilité, la gratitude et par notre amour de Dieu et de sa bonté. Le Livre de Mormon le déclare en sa propre manière, originale et persuasive : « ... que vos pensées ne soient dirigées que vers Lui et que toutes les affections de votre cœur soient à toujours placées sur le Seigneur. » (Alma 37 : 36.)

Dans cet article, nous avons insisté sur l'amour de Dieu ; dans un autre nous discuterons de l'amour des hommes.

Témoins objectifs.

Par Hugh B. BROWN.
Traduit par Oscar FRIEDEN.

La semaine dernière, nous soumettions à votre attention quelques définitions de la religion, et vous invitions à nous accompagner dans une enquête pour la recherche de la vérité. Suivons un plan que nous a suggéré quelques questions posées par des soldats durant la guerre. Ils avaient des discussions irrégulières, dans leurs baraques, leurs réfectoires, leurs tentes et leurs huttes militaires, quelques places où ils pouvaient parler librement et lutter avec leurs pensées. La présence occasionnelle de quelqu'un du pays en uniforme, semblait les encourager à penser à haute voix.

Ils parlaient du foyer, de la jeunesse, de la vie, de la guerre, du pourquoi des choses et de leur but, s'il y en avait un. Ils s'entretenaient l'un avec l'autre et débattaient les aspects de diverses questions. Si parfois quelqu'un mentionnait l'absence d'un des leurs, envoyé à la maison, il se produisait un calme remarquable, ou un respectueux silence jusqu'à ce que l'un d'entre eux pense à haute voix.

« Je me demande où il est maintenant ? » Et alors ils parlaient de mort, d'immortalité de Dieu, et de religion.

Il était évident que quelques-uns d'entre eux devenaient confus de leurs déchirantes expériences. Ils avaient perdu leur sens de direction et tenaient une main dans l'obscurité. Un jeune

homme la posa : « La vie a explosé devant moi et je ne puis plus en rassembler les morceaux. Les choses ne peuvent s'additionner pour y répondre exactement. » Ce que j'ai expérimenté ici semble être une dénégation à tout ce qui m'a été enseigné concernant le pouvoir, la miséricorde et l'amour de Dieu. » Et alors suit l'inévitable question : « Y a-t-il un Dieu, et s'il y en a un, quelle sorte d'être est-Il ? » Pensons ensemble à cette vieille question qui a toujours défié la raison humaine dans l'espoir d'y trouver quelques intimidations à la vérité. Je n'essayerai pas de prouver par le raisonnement, la logique, la philosophie ou la science, qu'il y a un Dieu. Nous n'apprendrons certainement pas par l'un de ces chemins quel sorte d'être Il est. On doit avoir comme je l'ai une conviction ferme et stable que Dieu vit. Que l'on puisse dire, comme je le dis avec toute humilité, que je sais avec toute la chaleur de mon être que je suis un enfant de Dieu et que Lui mon Père, est attentif envers moi. Mais au dessus de cela, on s'arrête et on admet avec Paul l'Apôtre. « Nous ne connaissons qu'imparfaitement. »

Premièrement, citons ce que quelques hommes disent en réponse à la question :

« Que pensez-vous quand vous utilisez respectueusement le mot Dieu ? » Un jeune homme répond : Oh ! un être parfait » ; un autre : « Un être qui a toutes connaissances et pouvoir, un être qui prend soin de nous » ; un troisième dit : « Je pense à quelqu'un qui garanti que la justice prévaudra finalement. » Ce jeune homme-là, vient d'arriver du jour « D » d'une tempête de haine et de carnage, et l'on est d'avis, que l'ancre de sa foi a tenu pendant la tourmente.

Il y avait une certaine unanimité dans les concepts de Dieu tels qu'ils sont exprimés par ces hommes, bien qu'ils fussent membres de diverses églises, ou pas du tout. C'était plaisant et rassurant de les voir ignorer la confusion et les définitions arrêtées des différentes confessions et donner cours aux pensées de leur cœur, redressées par les souvenirs du chant « trois incompréhensibles dans un incompréhensible ». Ils parlèrent de la Divinité avec respect, mais avec franchise et humble foi. On sentait qu'ils parlaient du plus profond d'eux-mêmes, et que la recherche pour l'évidence de Dieu est après toutes les tentatives de l'homme, de prouver ce qu'il a toujours vu.

Rien ne provient du hasard

La première réponse que nous obtenons alors à la question : « Y a-t-il un Dieu ? » vient du questionneur lui-même. Et la réponse,

lorsqu'il est permis au cœur de parler est « oui », précisément « oui ». Cette réponse peut être basée sur le sentiment, l'intuition, mais ne doit pas être une règle comme évidence. Par exemple, quelqu'un a dit : « que la foi religieuse purement intuitive est un levier humain plus efficace que la science ou la philosophie et que l'action suit la conviction par la connaissance. »

Il est certain que les expériences intuitives de l'homme ne sont pas sans base. Ce qui a été implanté chez l'homme est natif de sa nature, c'est élémentaire.

Aucun nationalisme ne peut détruire ce qui a été divinement inculqué dans la structure de la pensée.

La bible s'y réfère comme « l'évidence de choses invisibles ». C'est la foi, et nous espérons démontrer que cela peut être une foi rationnelle.

Pensons, pour un moment, à quelques-unes des choses que nous avons vues et essayons de les rapporter à notre question. Quelques-uns d'entre vous ont vu le « Taj Machal » aux Indes, la basilique de Saint-Pierre à Rome, Saint Marc à Venise, ou l'Abbaye de Westminster à Londres. Ne vous êtes-vous jamais représenté que ces beaux édifices ornementés résultaient d'un simple hasard, qu'ils ont été érigés sans pensée ou sans motif, qu'il n'y avait pas d'architecte ou constructeur ? Les pierres bien jointes, les ornements intérieurs, les modèles de mosaïque, les dispositions pour la lumière, la chaleur et le confort sont-ils tous du hasard, ou pensez-vous qu'ils ont été fait par quelqu'un pour le service et le bénéfice de l'homme ?

N'avez-vous jamais été émerveillés en regardant autour de vous, spécialement la nuit, et vous êtes-vous demandé : « Que suis-je au milieu de tout cela ? » Avez-vous été émerveillés de tout ce qui vous environne ? Avez-vous considéré que quelqu'un a pensé, tracé un plan et que vous avez également un plan dans votre esprit ? Dans cet univers au milieu duquel vous vous trouvez, vous constatez que des dispositions ont été prises pour la nourriture, le logement, le confort et le bonheur. Vous notez le changement dans la végétation, les fruits, le grain, les oiseaux, les animaux et les poissons et vous sentez justement d'une manière ou d'une autre que tout cela fut fait pour l'usage et le bénéfice de l'homme.

Si vous prenez des cours, tels que la zoologie, la botanique, la géologie, l'astronomie, etc., votre étonnement augmente avec l'accroissement de la connaissance de ce qui vous entoure. Il y a sans doute de nombreuses questions que vous vous êtes posées et qui, jusqu'à maintenant n'ont pas été résolues. Vous avez sans

doute eu votre attention attirée sur la religion de votre jeunesse. En effet, même les spécialistes dans ces domaines, sont encore en train d'apprendre. L'évidence n'y est pas tout entière. Vous ne soutiendrez pas ceux qui arguent que les édifices dont nous avons parlé doivent avoir simplement été érigés ; parce que quelqu'un y a pensé, on a fait les plans et les a bâtis pour un motif et dans un but. C'est ainsi que nous voyons tout autour de nous l'évidence d'un plan, d'un but, des lois et de l'ordre, de l'intelligence et d'un dessein. Il est difficile de concevoir que ce que nous voyons autour de nous est le résultat du hasard, plutôt que d'avoir foi en un architecte que nous n'avons pas vu.

Mais lequel de ceux dont l'éducation, les facilités, les occasions d'observation, est autorisé à parler avec autorité ? Pensez-vous que ce qu'ils tiennent résulte du hasard seulement ? Disent-ils que la loi opère sans intelligence ? Ecoutons quelques témoins expérimentés qui, parce qu'ils ont de l'expérience, sont autorisés à tirer des conclusions.

Reconnaissance d'un être suprême par les hommés de science

Quelqu'un dira, qu'Albert Einstein est un témoin adverse, mais écoutez plutôt :

« C'est assez pour moi, dit-il, d'essayer de comprendre même une partie infinitésimale de l'intelligence manifestée dans la nature. »

Un astronome, Robert Grant Aitken, directeur du « Lick observatoire » dit :

« Il y a dans ma croyance un univers avec l'esprit et plus que l'esprit qu'il y a en lui ; un univers qui est l'expression de la pensée d'un esprit éminent et infini. »

Un géologue, Bailey Willis of Stanford, nous dit :

« La loi est dominante. Mais la loi est inconcevable sans intelligence, l'inévitable antécédant doit être toute puissante. »

Un professeur de l'histoire naturelle, Sir Arthur Thompson, de l'Université d'Aberdeen, déclare :

« Nous soutenons que le monde de vie est riche en êtres, en actions, en convenances, en résultats, qui doivent nous remplir d'admiration. Nous sommes conduits par nos propres pensées en arrière vers un Esprit Supérieur sans lequel rien n'aurait été de ce qui a été fait. »

Un physicien de Cambridge (Angleterre), James Arnold Crowther, trouve :

« La science moderne, face à face avec les mystères de l'acte de la création ne trouve pas de paroles plus appropriées que celles du grand poète Hébreux : « Et Dieu dit que la lumière soit, et la lumière fut ». » (Les citations qui précèdent sont du « Grand Destin », édité par France Mason et publiées par Macmillian Co of New-York.)

Le précédent Président de l'Académie des Sciences de New-York, A. Cressy Morrisson, auteur de « L'Homme n'est pas seul », publié par Rewel Co, de New-York, dit que le but de son livre, est :

« De désigner clairement et scientifiquement les limites étroites dans lesquelles la vie peut exister sur la terre et de prouver par une réelle évidence que toutes les exigences probables de vie ne peuvent pas être apportées sur une planète, à un certain moment par le hasard. » Et de plus. « Ce que la science voit et tout ce que les hommes pensant savent est incroyable valeur de la foi universelle en un être suprême. »

L'avance de l'homme à la mortalité et un sens de responsabilité représentent l'augmentation de la foi en Dieu et la croyance à l'immortalité. »

Auteur de la « Destinée humaine », le Dr Lecomte Du Nouy, déclare :

« Notre univers entier organisé et vivant devient incompréhensible sans l'hypothèse de Dieu. » Et de nouveau, par dessus tout n'oublions jamais que l'étincelle divine est en Lui, en Lui seulement, et qu'il est libre de la négliger, de la tuer ou de s'approcher de Dieu en montrant son empressement à travailler avec Lui et pour Lui.

Le numéro de juin, du « Life Magazine », cite Hocking disant :

« Une observation sincère de la nature, tend à devenir une observation respectueuse ; le respect et la foi sont supposés être des qualités enfantines, mais l'augmentation du mystère de la Science les a menés à la plus haute portée de l'esprit le plus profond. »

Mais mon but en ce moment n'est pas de montrer ou même de donner à entendre que la Science a ou peut suppléer à la réponse complète et finale à notre question.

Ils disent ce qu'ils ont pu observer dans le domaine objectif.

Leurs témoignages semblent confirmer ce que nous avons

ressenti nous-mêmes, comme nous avons, dans un champ plus restreint, considéré les merveilles de l'univers.

Mais pour tout ce que nous connaissons réellement ou pouvons connaître du caractère et des attributs de Dieu, nous sommes limités à ce qu'Il nous révèle de Lui-même.

Dimanche prochain, nous parlerons de quelques-uns de ceux qui peuvent parler de leur expérience personnelle ; de ceux à qui Il s'est, en fait, révélé Lui-même. Poursuivons alors dans un esprit respectueux et de foi notre recherche de la vérité.

EDITORIAL.

Promenade dans les places saintes

Sommes-nous en face d'une autre guerre ?... Les cendres brûlantes du dernier grand conflit mondial sont à peine éteintes que nous voyons la menace d'une agression répandant la crainte parmi les hommes dans les diverses parties du monde. Il semble vraiment que l'ombre d'une autre guerre va se jeter sur nous. Déjà les hommes commencent à s'étonner, non pas de savoir s'il y aura une autre guerre, mais quand elle aura lieu. Au lieu de cela, il y a dans le cœur des gens bien pensant un désir croissant de paix et un ardent élan vers le jour où les épées et les lances seront transformées en charrues.

Qu'est-ce qui cause la guerre ? C'est seulement l'injustice et l'égoïsme de l'humanité. Bien des gens blâment Dieu à cause de la guerre. D'autres trouvent qu'en face de la guerre Dieu doit y mettre fin, pour arrêter le carnage et les souffrances.

Est-ce la volonté de Dieu que les hommes doivent combattre les uns contre les autres et amener la famine et la peste ? En discutant ce sujet à un moment donné, le Président Joseph F. Smith, dit : « Serait-il possible, que cette condition existe, si les gens du monde possédaient réellement la véritable connaissance de l'Evangile de Jésus-Christ et s'ils possédaient véritablement l'esprit du Dieu vivant, cette condition pourrait-elle exister ? Non, elle ne pourrait pas exister, mais la guerre cesserait et les luttes arriveraient à une fin. Et non pas seulement l'esprit de guerre n'existerait pas, mais l'esprit d'égoïsme et de lutte qui existe maintenant au milieu des nations de la terre et constitue le principal élément de guerre, cesserait d'être. Nous savons que l'esprit de lutte et d'égoïsme prend une extension alarmante parmi tous les peuples de la terre. Pourquoi existe-t-il ?

Parce qu'ils ne sont pas un, ni avec Dieu, ni avec le Christ. Ils ne sont pas entrés dans le vrai troupeau et le résultat est qu'ils

ne possèdent pas suffisamment l'esprit du vrai berger pour gouverner et contrôler leurs actes dans le chemin de la paix et de la justice. C'est pourquoi ils luttent et combattent les uns contre les autres et finalement une nation s'élève contre l'autre, en accomplissant des prédictions des prophètes de Dieu, que la guerre s'étendra sur toute la terre.

Au temps du prophète Joseph Smith, le Seigneur déclara dans une révélation :

« C'est pourquoi renoncez à la guerre, et proclamez la paix et cherchez diligemment à tourner le cœur des enfants envers leurs pères et le cœur des pères envers leurs enfants. »

Le Sauveur est le prince de Paix. Il est celui que nous adorons. Ce fut le Sauveur lui-même qui, au milieu des Néphites, condamna les disputes parmi le peuple et les engagea à aimer leurs prochains comme eux-mêmes.

Chacun reconnaîtra que nous vivons dans des temps périlleux. Beaucoup ont dit que le monde ne subsisterait pas à un combat comparable à celui que nous venons de passer. Ils ont dit que la civilisation elle-même tomberait si le monde traverse une autre grande guerre.

Le Seigneur a promis à son peuple protection et beaucoup d'autres bénédictions s'ils veulent le servir, mais il a dit que nous devions rester dans les places saintes. Ces places saintes sont les chemins de l'obéissance à ses commandements, des sentiers de dévotion sincère à sa cause, des chemins de l'unité de la foi et de la justice. Si nous vivons cela en nous tenant par là dans les places saintes, nous pouvons en confiance espérer sa protection et sa direction, chose à laquelle le monde n'arrive pas.

Le bonheur d'un homme dans cette vie ne consiste pas dans l'absence, mais la maîtrise de ses passions.

TENNYSON.

III-Dieu est inchangé, éternel

Par le Président J. Reuben Clark jr.

Mes amis de la radio.

La semaine dernière, nous avons traité le sujet que, pour entrer dans le royaume de Dieu, les hommes doivent ôter de leur cœur tout orgueil et toute suffisance et devenir comme de petits enfants. Ce soir, nous aborderons le sujet que, d'après les Ecritures, le Père et le Fils sont « les mêmes, hier, aujourd'hui et à jamais ».

Tout enfant de Dieu ayant vu le jour ici-bas, depuis le sauvage le plus inculte jusqu'au savant le plus érudit non atteint par le scepticisme, a dans son cœur une croyance en un être suprême, une divinité. La conception que se fait de la divinité le sauvage, différera de celle du savant, mais en fin de compte leurs conceptions auront en commun une croyance à l'omnipotence, l'omniscience et l'omniprésence de cette divinité, que ce soit un dieu ou une galaxie. Nous pouvons considérer comme étant la vérité ce que tous les hommes possèdent par un droit de naissance universel, instinctif dans cette existence terrestre. Certains d'entre nous sont bénis, non seulement par ce droit de naissance, mais par une connaissance spirituelle (I Cor. 2 : 11 et suiv.) qui est plus sûre que la connaissance sensorielle du corps.

Ainsi, dans les causeries qui vont suivre, nous affirmerons sans le moindre doute et la moindre incertitude que Dieu est et vit ; qu'Il est omnipotent, omniscient et, par son Esprit et d'autres entremises, omniprésent. Ainsi toutes choses sont possibles à Dieu (Marc 14 : 36). On ne peut lui mettre des limites. En outre, les voies de Dieu ne sont pas celles de l'homme (Jacob 4 : 6 et suiv.) ; en vérité « Ses voies sont incompréhensibles », (Rom. 11 : 33), puisque Dieu est infini, l'homme fini. Quelquefois Son Esprit éclaire l'entendement humain, et l'homme peut, pendant un court espace, contempler l'éternité et ses créations. (Moïse 1). Ces visions sont données lorsque le Seigneur a un but spécial en vue, ou certaines bénédictions à accorder.

Dieu est notre Père. Nous sommes ses enfants. C'est Lui qui nous a créés, non pas nous qui l'avons créé.

Il n'existe pas hérésie plus grande ou plus destructrice de la foi chrétienne que celle qui consiste à se créer son propre dieu, qui change avec le temps et avec le développement culturel et intellectuel de l'homme qui l'invente.

Cette hérésie est à la base de toutes les doctrines inventées

par l'homme, comme celle qui soutient que le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Moïse, ainsi que du peuple d'Israël du temps de Moïse et plus tard, n'est pas le Dieu du monde chrétien, le Dieu d'aujourd'hui ; que maintenant nous en avons un autre, un Dieu plus humain, d'amour et de miséricorde. Si cette hérésie était vraie, le texte entier des écritures que nous connaissons serait une tromperie, un piège et s'écroulerait comme étant mensonger et sans valeur.

Jean ouvre son Evangile avec cette grande exposition de vérité éternelle :

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie ; et la vie était la lumière des hommes... Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. » (Jean 1 : 1 — 4, 14.)

Cela atteste que le Père et le Fils sont Dieu (Jude 25) ; Jean nous dit qu'« au commencement » ils étaient ensemble ; que le Fils — la Parole — créa toutes les choses qui ont été créées ; que Père et Fils étaient ensemble avant que le Fils revêtit un tabernacle de chair (Jean 17 : 5) ; et après que le Fils fut ressuscité, Il monta au Ciel auprès du Père (Jean 16 : 16, 28) ; ses disciples en furent témoins (Marc 16 : 19, Luc 24 : 50, 51 ; Actes 1 : 9 — 11) ; Etienne, après l'ascension du Christ, « étant rempli du Saint-Esprit », déclara à ses bourreaux : « Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'Homme debout à la droite de Dieu » (Actes 7 : 55 — 56) ; et dans une vision puissante accordée aux prophètes modernes, le Fils a été vu debout à la droite de Dieu, avec de saints anges le servant et l'adorant. (D. et A. 76 : 20 — 21).

Jésus déclara à maintes reprises sa condition de Fils à ceux qui étaient près de Lui (Matt. 7 : 21 ; 12 : 50 ; 16 : 17 ; 18 : 19 ; 26 : 29), et au Père Lui-même lors de la grande prière d'intercession dans le jardin, en disant : « Père l'heure est venue ; glorifie ton Fils, afin que ton Fils aussi te glorifie. » (Jean 17 : 1.)

Le Père Lui-même présenta formellement le Christ comme Son Fils, au baptême de Jean (Matt. 3 : 17 ; Marc 1 : 11 ; Luc 3 : 22), et l'annonça de même à Pierre, Jacques et Jean au moment de la transfiguration. (Matt. 17 : 5 ; Marc 9 : 7 ; voir aussi 3 Néphi 11, et Joseph Smith raconte son histoire.)

Le Père et le Fils étaient Un en tout ce que le Fils fit et en

tout ce qu'Il enseigna (Jean 5 : 17 ; 8 : 13 et suiv.). Il n'y avait aucune différence entre eux ; il ne pouvait pas y en avoir, car tous les deux étaient infiniment sages.

Paul déclara aux Hébreux : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement », et ajouta cet avertissement : « Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères » (Hébreux 13 : 8 — 9, voir aussi D. et A. 20 : 12 — 17 ; 35 : 1 ; 38 : 1 — 4 ; 39 : 1 ; 68 : 6 ; 76 : 4 ; 136 : 21).

Dans la foi chrétienne, il n'y a aucune place pour l'hérésie que l'homme se crée son propre Dieu, qui change avec le temps et le développement culturel et intellectuel de l'homme qui le crée — c'est là tout au plus l'antéchrist ; et il n'y a pas non plus de place dans la foi chrétienne pour cette autre hérésie, que le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, de Moïse et du peuple d'Israël du temps de Moïse et plus tard n'est pas le Dieu du monde chrétien, le Dieu d'aujourd'hui. Ces hérésies condamneront tous ceux qui les prônent.

Les Ecritures parlent un seul langage, que Dieu le Père et son Fils Unique Jésus-Christ sont les mêmes hier, aujourd'hui et à jamais, d'éternité en éternité, immuables (D. et A. 20 : 12 — 17.)

Que ce témoignage nécessaire puisse venir à tous, sur leur chemin vers l'immortalité et la vie éternelle, c'est là ma prière au nom du Fils. Amen.

L'Eglise en Europe

SIX MILLE SAINTS DES DERNIERS JOURS SE RASSEMBLENT A BERLIN EN CONFERENCE « FREUD-ECHO »

En automne 1947 il parut évident au Président Walter Stover de la Mission Allemande Orientale qu'il ne serait pas permis, du moins avant longtemps, de visiter les branches et les districts se trouvant dans la zone russe.

Vu qu'il était dans l'impossibilité d'aller aux membres, ceux-ci devaient venir à lui. Cette nécessité pressante fit susciter la mise en œuvre de multiples préparations sous les auspices des organisations auxiliaires qui ont fini par combler à chaque lacune, qu'il fût question de déplacement ou de pénurie de logements. La conférence fut tenue dans le grand amphithéâtre de Waldbuehne, que les Allemands avaient construit avant la guerre pour suffire aux exigences des jeux olympiques. Etant donné le blocus ferroviaire et routier, Président et Sœur Sonne furent contraints à recourir à la voie des airs afin d'arriver à Berlin à temps pour assister à la conférence.

Plus de 6.000 personnes se pressèrent dans les réunions tenues en plein air pour renouveler des connaissances qui furent brusquement suspendues au début de la guerre, et pour se réjouir des paroles encourageantes et élogieuses de leurs conducteurs. On a donné le titre « Freud-Echo » à la conférence, ce qui veut dire : « Echo de Joie ».

LE « TRAVAIL » PROSPERE DANS LA BELGIQUE FLAMANDE

Quoique à peine à son début, le travail missionnaire prend un essor encourageant à Anvers. Il s'y trouve déjà une branche florissante et des résultats excellents sont à prévoir à Gand et en d'autres endroits. Le chœur de Rotterdam était récemment présent lors d'une réunion à Anvers où il y avait une assistance de 200 personnes.

Le Président Cornelius Zappey écrit : « D'ici sous peu, la salle que nous avons louée pour deux ans sera trop petite... Nous avons organisé une Société de Secours, une Classe Primaire, et, bien entendu, une Ecole du Dimanche. » Le Président Zappey rapporte de plus que les baptêmes et le payement de la dîme sont toujours en hausse en dépit de nombreuses émigrations. Ceci est une condition commune à travers l'Europe.

EN TCHECOSLOVAQUIE

Les anciens de Tchécoslovaquie ont inauguré le travail à Brandys et à Prostejov. Le Président Wallace F. Toronto écrit : « Les possibilités sont bonnes dans ces nouveaux champs. »

Des réunions à Prague, tenues à l'Institut Dennis, ont attiré des centaines de personnes.

LES MISSIONNAIRES EN GRANDE-BRETAGNE REMPORTENT LE CHAMPIONNAT DE BASKETBALL

Une équipe composée de missionnaires travaillant à Londres a battu celle du Pays de Galles et de l'Université d'Oxford, lors de la finale nationale, le 26 juin, à Birmingham, Angleterre.

Cette victoire marque la troisième fois que le nom de l'équipe missionnaires des Saints des Derniers Jours a été gravé sur la coupe scintillante qui constitue la prime accordée au gagnant.

EN PASSANT

BESANCON. — Nous voulons vous informer des nouveaux officiers depuis le changement dans l'organisation de la Branche.

Secrétaire de la Branche : Janette MAREINE ;
Présidente de la S. A. M. : Suzanne LANDON ;
Première Conseillère : Madeleine JACOT ;
Deuxième Conseiller : Pierre BETARD ;
Secrétaire : Madeleine JACOT ;
Présidente de la Société de Secours : M. DEMAISONS ;
Première Conseillère : Flora FICHET ;
Deuxième Conseillère : Renée MAREINE.

Le 15 juillet a eu lieu une Conférence publique avec le Président James L. Barker comme orateur. Une centaine de personnes ont assisté et un bon résultat fut réalisé.

BRANCHE DE GENEVE.

Le 13 juin, frère Eugène Curtenaz a été ordonné Diacre sous les mains de frère J. Welch ; vives félicitations.

Le 25 juillet, sœur Alice Graz a été baptisée par frère J. Welch et confirmée par frère Charles Bonny.

Le 5 août, c'est sœur Eugénie Obrist qui entrait dans les eaux du baptême, par frère J. Welch et confirmée par frère Chs. Bonny.

Le 15 août, c'était le tour de sœur Marcelle Redard d'être baptisée par frère J. Welch et confirmée par N. C. Ahern.

Ce même jour, c'est aussi la maman de sœur Alice Graz et de sœur Marcelle Redard, soit sœur Marie Redard, qui, malgré ses 78 ans, entrait allègrement dans le baptême fait par frère Welch et confirmée par frère Robert Simond, Président du District suisse.

Ce même jour encore, sœur Lucie Gavillet, maman de sœur Olga Bonny, était baptisée par N. C. Ahern et confirmée par frère D. Dupanloup, ainsi que son mari, frère Pierre Gavillet, baptisé par frère Chs. Bonny et confirmé par frère L. B. Evans.

Le 29 de ce même mois, la présidence de cette Branche était complétée par suite de changement de missionnaire, par des frères locaux, soit frère D. Dupanloup, premier Conseiller, et frère A. Wehrli, deuxième Conseiller. Toute la Branche est heureuse d'accueillir ces nouveaux membres et ces frères dans leurs nouvelles responsabilités.

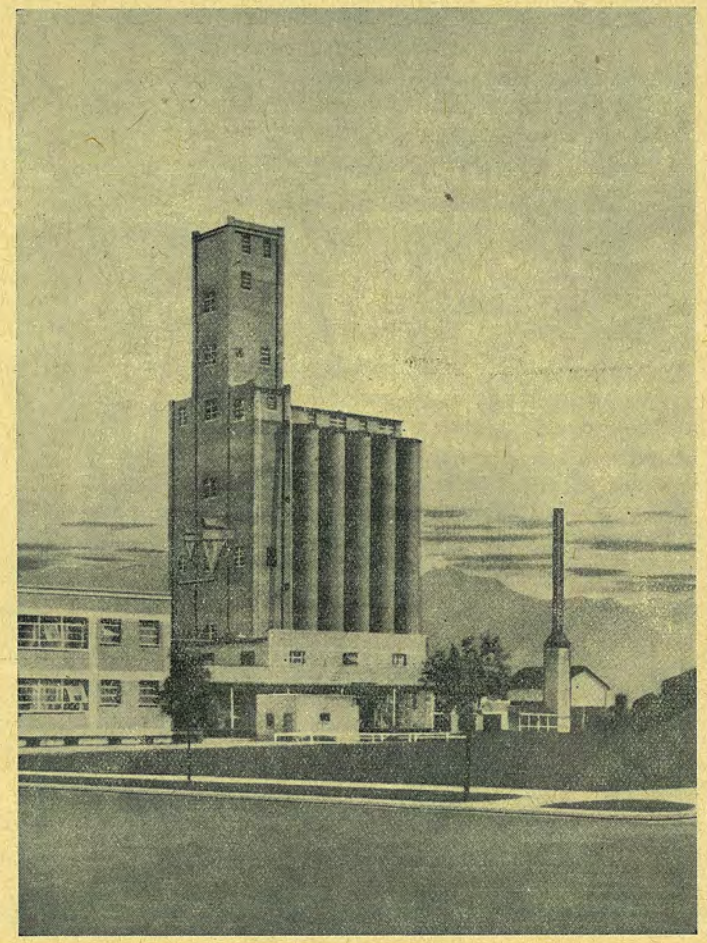
Imprimé en Belgique

H. et J. DEGHAYE, LIEGE.
Rue Bois Gotha, 33, Liège

L'ÉTOILE

REVUE MENSUELLE DE LA MISSION FRANÇAISE DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Octobre 1948 — Fondée en 1868 — No 10



"Preuve tangible„